

Deux artistes récompensées

MAYA ROCHAT



DANY ABOU-JAIB
 info@lacote.ch

DISTINCTION Silvie Defraoui et Maya Rochat ont été primées par la fondation Leenaards lors d'une cérémonie au théâtre du Jorat, à Mézières. Rencontre.

Créée par Antoine Leenaards, industriel d'origine belge, et sa femme Rosa Parren à la suite du décès de leur fils unique, la Fondation Leenaards récompense des personnalités fortes dans les domaines social, scienti-

fique et culturel. Sur le plan artistique, elle décerne, chaque année, huit bourses culturelles de 50 000 francs chacune, dédiées à des artistes en voie de consécration, ainsi que trois prix culturels d'une valeur de 30 000 francs pour des artistes confirmés.

Dans son travail immersif qui emprunte tant à la photo qu'à l'installation, la performance, la vidéo et les arts plastiques, Maya Rochat, de Morges, retravaille ses œuvres, les altère, en recolle et reconstitue sans arrêt les parties. Autant de stratégies pour «séduire les gens par un geste contemplatif». En ce moment, cette diplômée de la HEAD prépare une exposition autour du travail intitulée «A Rock Is A River» à la médiathèque des abattoirs de Toulouse. Un projet qui lui a valu la bourse culturelle Leenaards. Elle repartira ensuite pour Paris, où elle vernira une exposition à la galerie Lily Robert, dans le quartier du Marais.

Vous êtes l'une des huit lauréates de la bourse culturelle Leenaards 2017, savez-vous déjà ce que vous allez faire de cette somme?

J'ai un projet de publication, à Londres, de mon projet «A Rock Is A River». J'ai pu en profiter pour améliorer la qualité de l'impression, par exemple... Je peux aller au-delà du simple livre d'artiste et en imprimer 1000 exemplaires.

Il ne s'agit pas de la première bourse ou du premier prix que vous recevez. Sans ces coups de pouce, vos projets ne pourraient pas aboutir?

Mes projets ont toujours abouti! Mais c'est sûr qu'en étant libérée des contraintes financières, je peux aller plus loin que



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'041
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 61'747 mm²

Ordre: 1078060
N° de thème: 037.027

Référence: 66887650
Coupage Page: 2/3

les bâches et le noir/blanc. Je profite aussi de ces prix pour réaliser des in situ (propositions faites pour un espace précis). Par exemple en juin, au Kunsthaus Langenthal, j'ai rempli de mes images tout le sol d'un couloir de 35 m de long. J'investis au coup par coup et pas forcément de manière pérenne... Je ne suis pas dans l'économie des moyens!

Quel est votre rapport à la région dans laquelle vous vivez? Y avez-vous beaucoup exposé?

J'ai habité deux ans à Burier (à côté de Montreux). J'ai exposé au festival Images à Vevey, ainsi qu'avec le collectif RATS.

Silvie Defraoui, elle aussi de la région, a reçu cette année le prix culturel Leenaards. La connaissez-vous?

Lorsqu'elle a présenté sa démarche, j'ai senti qu'il y avait des points communs entre nous: la recherche d'un excès d'informations, un désintérêt pour la «pureté» et pour ce qui est trop minimal, trop beau et trop complaisant. J'ai apprécié entendre cela de la bouche d'une personne de sa génération, car on n'entend pas souvent ce discours. Dans un sens, j'ai l'impression qu'elle ouvre une voie.

<http://mayarochat.com/>

SILVIE DEFRAOUI



Cette artiste d'origine saint-galloise de 82 ans, ex-enseignante aux Beaux-arts de Genève, vit entre Vufflens-le-Château et l'Espagne. Son travail: superposer les médias et les techniques afin de donner une impression de simultanéité. Par exemple, en projetant une vidéo sur une feuille qui se déplie, elle mène le spectateur à méditer sur la «complexité compréhensible» que l'artiste met en place devant ses yeux. Elle refuse le didactisme dans l'art, et préfère que le spectateur prenne le temps de découvrir par lui-même le message. Ainsi, dans ses installations avec des vidéos ou des photos projetées sur diffé-

rents supports, tous les moyens sont bons pour entremêler le passé et le présent, le proche et le lointain, l'imaginaire et le banal.

Vous êtes l'une des trois lauréates du prix culturel 2017 de la Fondation Leenaards, qu'est-ce que ce prix représente pour vous?

C'est toujours un plaisir et un honneur de recevoir un prix. L'origine du prix Leenaards, que je ne connaissais pas il y a peu de temps, m'intéresse beaucoup. Voici un couple qui a fait sa fortune en Belgique et qui fait ce cadeau à la région lémanique, je pense que c'est exceptionnel et exemplaire.

Pensez-vous être récompensée en tant qu'artiste ou en tant que mentor?

Je pense être récompensée en tant que personne, mais aussi pour mes différentes activités.

Savez-vous déjà ce que vous allez faire de la somme perçue?

Un artiste continue son travail. Mais je ne parle jamais de ce que je prépare.

Vous vivez entre l'Espagne et Vufflens-le-Château, que vous apporte votre pied-à-terre helvétique?

J'aime mon jardin et ma maison à Vufflens-le-Château et j'aime la stimulation et la complexité de Barcelone.

Connaissez-vous Maya Rochat, l'autre lauréate de la région morgienne?

Je connais peu Maya Rochat comme personne mais je connais et apprécie son travail. ∴